

## Objectifs d'Amersfoort – Instauration des priorités pour l'avenir de la gestion du patrimoine archéologique en Europe

Le 15<sup>ème</sup> symposium annuel de l'Europae Archaeologiae Consilium (EAC), organisé par l'Agence du patrimoine culturel des Pays-Bas (RCE), a eu lieu à Amersfoort les 20 et 21 mars 2014. Le thème passionnant de cette édition avait pour titre : *Définir un programme : Donner un nouveau sens au patrimoine archéologique européen.*

L'EAC et le RCE ont accueilli plus de 90 participants issus de 25 pays différents, y compris des gestionnaires du patrimoine archéologique, plusieurs acteurs principaux du monde de l'archéologie néerlandaise et des étudiants en archéologie de quatre universités néerlandaises. L'objectif central du symposium était de formuler un programme stratégique destiné à relever les défis actuels auxquels la gestion du patrimoine archéologique est confrontée en Europe.

En organisant le symposium, l'EAC a créé des bases solides en vue d'établir ce nouveau programme stratégique. Tous les participants au symposium ont travaillé en groupes restreints afin d'aborder les sujets à l'ordre du jour lors des sessions axées sur trois thèmes actuels:

- 1 L'esprit de la Convention de Faro : ancrer l'archéologie dans la société
- 2 Oser choisir
- 3 Gérer les sources de l'histoire européenne

Au cours de chaque session, les participants ont rédigé leurs propositions concernant les sujets du futur programme d'action. Cet apport a fourni les bases des préparatifs du programme d'action. Les rapports des sessions, y compris les listes des propositions énoncées par les participants, sont publiés dans ce volume et consultables sur le site Internet de l'EAC.

Faisant suite au symposium, ce document présente les thèmes et les sujets destinés au programme stratégique. Chacun des trois thèmes principaux est associé à trois points du programme servant de sources d'inspiration pour l'avenir de la gestion du patrimoine archéologique en Europe. Chaque thème est introduit par un nuage de termes offrant une représentation synoptique des principaux mots clés. Après une explication sommaire des liens entre les différents points, un tableau offre une liste des thèmes secondaires et donne une idée de l'apport des participants lors des sessions en groupes restreints.

Ce programme offre une vision axée sur des sujets précis afin de faciliter le passage de « La Valette » à « Faro ». Il est bon de l'avoir car il permet de se diriger vers un objectif central : donner un nouveau sens au patrimoine archéologique européen. Cependant, il est également indispensable, de prendre les mesures idoines pour concrétiser ces aspirations dans la pratique. L'EAC cherchera dès lors à coopérer avec des projets et partenaires européens concernés et se concentrera sur la promotion du programme d'action et de ses principes tout en poursuivant ses intérêts et ses activités actuels. Les membres de l'EAC sont aussi invités à prendre des mesures au niveau national pour poursuivre la mise en œuvre du programme. Ce programme constitue une source et les membres sont conviés à s'en servir autant que possible et autant qu'ils le souhaitent.

*Clause de non-responsabilité : Les propositions (en italique) offrent une sélection des énoncés fournis ; ces derniers ont été assemblés et adaptés afin d'améliorer la lisibilité. Elles sont le reflet d'opinions personnelles et ne représentent donc pas une vision commune de l'EAC ni de représentants des services archéologiques publics.*

## Thème 1 L'esprit de la Convention de Faro : ancrer l'archéologie dans la société

accessible actif approche attitude conscience avantages meilleur bâtir  
 changer communauté connexion promoteurs économique  
 enseignement inclusion fouilles avenir  
 général patrimoine histoire important information interagir  
 intérêt investissement impliqué connaissances  
 local médias ouvert participation passé personnes  
 planification présent préservation professionnel promotion  
 public recherches résultats école scientifique  
 social société normes penser  
 comprendre valeur travail

## Points à l'ordre du jour

- Stimuler et faciliter l'implication de la société dans l'archéologie, tout en encourageant la participation de l'archéologie dans la société en l'associant à d'autres domaines d'action et aux défis de société du monde actuel
- Connaître le public : analyser les besoins, les intérêts et les attentes des parties prenantes au sein de la société concernant leur engagement vis-à-vis de l'archéologie, de préférence par le biais d'un dialogue
- Intégrer l'archéologie à l'enseignement des enfants et des jeunes

## Explication

Le thème de cette session était « L'esprit de la Convention de Faro : ancrer l'archéologie dans la société ». L'un des points à l'ordre du jour pour ce thème était le souhait exprimé au sein de la discipline d'encourager et de faciliter la participation de la société aux activités archéologiques. Il est cependant essentiel de prendre conscience des diverses motivations et formes de participation et de rester réaliste. L'idée qu'il faut « éduquer » la société doit être complétée par une participation de la base, ainsi que par plus de relations transversales entre les archéologues et autres parties intervenantes.

Parmi les principaux résultats de la session figure le fait que nous devrions non seulement encourager

l'implication de la société dans l'archéologie, mais également déployer des efforts spécifiques pour ancrer l'archéologie dans la société. Ceci signifie qu'il faut suivre les tendances qui évoluent, puis forger des liens avec d'autres domaines d'action, comme l'enseignement, l'économie, l'environnement et les défis sociaux, en vue surtout d'encourager le développement durable. Pour aboutir à ces deux aspirations, il faut savoir qui on désigne en termes de « société » ou « de public », quels sont leurs besoins et leurs attentes par rapport à la participation aux activités archéologiques. Si nous voulons des réponses à ces questions, nous devons engager un dialogue avec les différentes parties prenantes.

Citons comme autre point à l'ordre du jour le besoin d'intégrer l'archéologie à l'enseignement des enfants et des jeunes. L'archéologie pourrait être insérée aux programmes scolaires en explorant et en modifiant le concept de l'histoire. Si l'on définit l'histoire comme la matière enseignée aux élèves à dialoguer avec les lieux et le passé, cela ramène l'archéologie automatiquement au premier plan. En intégrant l'archéologie à l'enseignement, la discipline peut encourager l'intérêt pour le passé et l'environnement à un jeune âge, ce qui peut potentiellement être bénéfique, à de nombreux points de vue, tant pour la gestion du patrimoine archéologique que pour la société. Comme les menaces dont le patrimoine archéologique fait l'objet, résultent majoritairement d'un manque de conscientisation quant à la valeur des vestiges archéologiques pour la société

dans son ensemble, il semblerait salubre d'investir afin d'inclure l'archéologie à l'enseignement à un stade précoce. Au final, les efforts déployés dans le domaine de l'enseignement sont également essentiels pour conserver le soutien du public vis-à-vis de l'archéologie.

Enfin, nous souhaitons ajouter une remarque concernant la Convention de Faro du Conseil de l'Europe (2005) sur la valeur du patrimoine culturel pour la société. Étant donné que les pratiques et les mentalités de gestion du patrimoine archéologique évoluent, il est peut-être

temps de réexaminer l'esprit de la Convention de Faro et d'adhérer aux points de vue innovants, exprimés par exemple dans les récentes conclusions concernant le patrimoine culturel adoptées par le Conseil de l'Union Européenne (2014) et dans une Communication adoptée par la Commission Européenne (2014). Le climat actuel appelle à une reconnaissance des valeurs multiples du patrimoine archéologique pour la société et reconnaît le rôle potentiel de ce dernier dans le développement durable.

### Thèmes secondaires et apport des sessions en groupes restreints

Stimuler et faciliter l'implication de la société dans l'archéologie, tout en encourageant la participation de l'archéologie dans la société en l'associant à d'autres domaines d'action et aux défis de société du monde actuel

<p><b>Le rôle de la société dans l'archéologie doit être stimulé et facilité</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Discuter des champs et des activités au sein desquels les archéologues bénévoles peuvent opérer et les définir par rapport à ceux réservés aux professionnels.</i></li> <li>• <i>Encourager la création de connaissances participatives.</i></li> <li>• <i>Explorer plusieurs modes de participation, y compris en apprenant des pratiques d'excellence d'autrui.</i></li> <li>• <i>Concevoir des instructions ou des outils pratiques pour encourager la participation.</i></li> <li>• <i>Stimuler plusieurs formules de participation aux différents groupes : sociétés d'histoire locale, habitants locaux, enfants, etc.</i></li> <li>• <i>Créer un climat au sein duquel la participation de la base est possible et attrayante.</i></li> <li>• <i>Faire la promotion d'une meilleure compréhension de l'archéologie par la participation.</i></li> <li>• <i>Encourager une plus grande participation du public dans les décisions concernant la préservation des sites archéologiques.</i></li> <li>• <i>Encourager l'accès ouvert aux sites et aux données archéologiques.</i></li> <li>• <i>Discuter des rôles et des responsabilités (gouvernement, entrepreneurs, associations du patrimoine, etc.) pour faciliter la participation.</i></li> <li>• <i>Expliquer l'archéologie et ses bénéfices potentiels de manière simple.</i></li> </ul>
<p><b>Explorer et utiliser des méthodes modernes pour faire participer la société</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Se familiariser avec la technique du crowdsourcing comme moyen pour les citoyens de travailler activement avec les archéologues.</i></li> <li>• <i>Créer des visualisations des connaissances archéologiques afin que le public puisse comprendre l'archéologie.</i></li> <li>• <i>Améliorer nos récits : en tant qu'archéologues nous sommes souvent de piètres conteurs ; nous insistons trop sur les récits scientifiques.</i></li> <li>• <i>Utiliser les médias numériques (sociaux) pour diffuser nos idées, des études et des récits, ainsi que pour dialoguer.</i></li> <li>• <i>Collaborer avec les industries créatives.</i></li> <li>• <i>Apprendre le langage des « non archéologues » et adapter notre propre langage pour améliorer la compréhension.</i></li> <li>• <i>Investir dans la synthèse et explorer les nouvelles méthodes de diffusion et de dialogue.</i></li> </ul>
<p><b>L'archéologie doit être intégrée à d'autres domaines d'action et associée aux défis de la société</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>La discipline archéologique devrait rechercher les liens avec les défis actuels de la société (aux niveaux spatial, environnemental, social, économique, par ex.) afin de réaliser les bénéfices pour la société.</i></li> <li>• <i>Les archéologues doivent prendre conscience des évolutions de la société et agir en conséquence.</i></li> <li>• <i>L'archéologie pourrait jouer un rôle dans d'autres domaines d'intervention et défis, comme l'intégration et la socialisation.</i></li> <li>• <i>Nous devons améliorer nos compétences afin de discuter, de formuler et de réaliser les valeurs et les avantages apportés par l'archéologie à la société.</i></li> <li>• <i>Connecter le passé au présent : l'archéologie peut remettre en question les modes de réflexion et de vie actuels.</i></li> </ul>

**Connaître le public : analyser les besoins, les intérêts et les attentes des parties prenantes au sein de la société concernant leur engagement vis-à-vis de l'archéologie, de préférence par le biais d'un dialogue**

<p><b>Améliorer la compréhension du public : se familiariser avec leurs exigences, leurs intérêts et leurs attentes au moyen d'un dialogue</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Étudier les effets de la participation du public.</li> <li>• Découvrir ce que le public souhaite savoir.</li> <li>• Analyser pourquoi le public s'intéresse à l'archéologie ou devrait s'y intéresser.</li> <li>• Examiner comment le public souhaite participer ou acquérir des connaissances.</li> <li>• Comprendre ce que le public veut et apprécie et être prêt à l'accepter.</li> <li>• Développer des instruments pour examiner les besoins et les effets de la participation du public.</li> </ul>
<p><b>Discuter du public que nous identifions comme étant notre public cible. Avec qui voulons-nous partager nos connaissances ? Qui voulons-nous impliquer dans l'archéologie ?</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Discuter de la question de savoir si nous voulons faire participer uniquement les membres du public déjà intéressés.</li> <li>• Définir plusieurs publics ciblés.</li> </ul>
<p><b>Intégrer l'archéologie à l'enseignement des enfants et des jeunes</b></p>	
<p><b>Intégrer l'archéologie aux programmes scolaires, de préférence par ses liens avec l'histoire.</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Promouvoir l'intégration de l'archéologie aux programmes dans les écoles primaires et secondaires.</li> <li>• Explorer les liens avec l'enseignement de l'histoire dans les écoles.</li> <li>• Encourager l'intérêt pour le passé à un jeune âge en faisant participer les élèves, sur le terrain et en classe, à des activités liées à l'archéologie et à l'histoire locale.</li> </ul>

## Thème 2 Oser choisir

universitaire avantage meilleur choix  
 choisir commercial communauté contexte  
 critères culturel oser données décision définir promoteurs  
 différent enseignement européen fouiller  
 avenir générations patrimoine important  
 inclure intérêt savoir local faire méthode  
 monuments national plan possible potentiel préservation  
 processus approprié public qualité questions sauvetage  
 recherches science scientifique  
 sélection site situ société normes  
 valeur

## Points à l'ordre du jour

- Être conscients, explicites et surtout transparents quant aux choix faits et aux conséquences dans le processus de gestion du patrimoine archéologique
- Développer une solide infrastructure pour soutenir la prise de décisions en connaissance de cause : identifier les cadres et les critères de recherche, et permettre l'accès aux connaissances et aux données archéologiques actuelles
- Adopter un point de vue plus diversifié lors des choix : lever les frontières au sein de la discipline et impliquer d'autres parties prenantes (et leurs intérêts) dans le processus

## Explication

Le thème de cette session était « Oser choisir ». La discipline archéologique déploie des efforts afin d'améliorer la valeur ajoutée scientifique et de soutenir les valeurs potentielles du patrimoine archéologique pour la société. Ces deux aspirations peuvent entraîner des choix à plusieurs niveaux et étapes du processus de gestion du patrimoine archéologique. Malgré la diversité des visions et des approches quant aux choix à faire, il existe cependant plusieurs objectifs communs.

Citons comme idée récurrente dans le cadre de ce thème : le souhait d'être transparent et explicite quant aux choix effectués dans le processus de gestion du patrimoine archéologique. Il est essentiel de communiquer et d'expliquer ces choix non seulement

aux collègues archéologues, mais également aux autres parties prenantes au sein de la société. Les sessions en groupes restreints ont également révélé le besoin d'une prise de conscience de l'impact à long terme des choix en matière de gestion du patrimoine archéologique.

Ajoutons comme second point à l'ordre du jour la capacité de faire des choix informés. À cet effet, nous devons développer des infrastructures solides offrant un accès aux connaissances archéologiques actuelles. Il est essentiel d'identifier les cadres et les critères de recherche, car il nous faut bien comprendre le point de départ fondamental. Il serait extrêmement utile de développer des idées communes sur la question de savoir sur quelles informations nous devons appuyer nos choix dans le processus de gestion du patrimoine archéologique.

Cette session a mis en lumière un autre point à l'ordre du jour : le souhait d'adopter un point de vue plus diversifié lors des choix faits en archéologie. Tout d'abord, cela signifie améliorer la coopération entre toutes les parties prenantes du domaine archéologique professionnel (autorités locales et régionales de gestion du patrimoine, sociétés, universités). La discipline pourrait encourager le développement de réseaux locaux et régionaux, ainsi que la participation aux programmes européens. L'adoption d'un point de vue plus diversifié signifie également qu'il faut faire participer au processus d'évaluation et de prise de décision d'autres parties prenantes au patrimoine archéologique, tout en reconnaissant leurs intérêts. Il nous faut donc discuter de la question de savoir qui devrait choisir et explorer les moyens d'équilibrer les différents intérêts en jeu.

<b>Thèmes secondaires et apport des sessions en groupes restreints</b>	
<b>Être conscients, explicites et surtout transparents quant aux choix faits et aux conséquences dans le processus de gestion du patrimoine archéologique</b>	
<b>Être conscients, explicites et transparents quant aux choix faits</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>out n'est pas fouillé, consigné et étudié avec la même intensité ; nous devons reconnaître que des choix sont toujours effectués.</i></li> <li>• <i>Il nous faut être prudents lorsqu'il s'agit de rejeter des matériaux qui n'auraient aucune portée. Faire preuve de prudence et de conservatisme est parfois un acte courageux.</i></li> <li>• <i>Les choix sont obligatoires dans toute recherche, y compris en archéologie. Il s'agit de faire des choix conscients. Il nous faut réfléchir sur ce que nous devons faire et ce que nous devons éviter.</i></li> <li>• <i>Nous devons étudier les conséquences à long terme des choix sur l'archéologie et en tenir compte lorsque nous faisons des choix aujourd'hui.</i></li> <li>• <i>Les fouilles sont nombreuses à produire des résultats inattendus et précieux pour la recherche, engendrant des données et des découvertes intéressantes. Nous devons rester flexibles face aux surprises.</i></li> <li>• <i>Si les archéologues ne font pas de choix, ces choix seront faits pour eux.</i></li> </ul>
<b>Développer une solide infrastructure pour soutenir la prise de décisions en connaissance de cause : identifier les cadres et les critères de recherche, et permettre l'accès aux connaissances et aux données archéologiques actuelles</b>	
<b>Connaître notre point de départ fondamental : identifier les cadres de recherche pour être en mesure de faire des choix en connaissance de cause</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Comme les choix dépendent des connaissances actuelles concernant le passé, il y a le besoin d'établir un bon aperçu des connaissances (et lacunes) et du potentiel archéologiques.</i></li> <li>• <i>Tenir compte des limites des connaissances actuelles.</i></li> <li>• <i>À toutes les étapes du processus de gestion du patrimoine archéologique, il faut une vision claire des questions et des objectifs de la recherche.</i></li> </ul>
<b>Développer des critères et des normes au sein du processus de prise de décision</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Il s'agit de développer des critères pour évaluer l'importance des sites.</i></li> <li>• <i>La sélection des critères ne devrait pas être uniquement théorique ; nous devons également tenir compte des valeurs des autres utilisateurs et parties prenantes, du contexte et des réalités politiques / économiques / sociales actuelles.</i></li> <li>• <i>Pour les choix, les possibilités ne manquent jamais, non seulement par rapport aux sites à sauver, mais également aux méthodes analytiques à appliquer aux données.</i></li> </ul>
<b>Adopter un point de vue plus diversifié lors des choix : lever les frontières au sein de la discipline et impliquer d'autres parties prenantes (et leurs intérêts) dans le processus</b>	
<b>Adopter un point de vue plus diversifié et explorer les moyens d'impliquer autrui dans les choix à faire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Impliquer d'autres parties prenantes au sein de la société dans le processus d'évaluation et de prise de décision.</i></li> <li>• <i>Discuter des rôles possibles d'autres groupes de la société dans les choix à faire et l'exploration de moyens de les faire participer à ce processus.</i></li> </ul>
<b>Négocier les critères et équilibrer les intérêts et les valeurs avec d'autres parties prenantes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Combiner les questions académiques avec les avantages et les besoins sociaux ; évaluer la meilleure méthode pour trouver un équilibre entre les intérêts de la société (et des aménageurs) et la qualité des études archéologiques.</i></li> <li>• <i>Tenir à l'esprit tous les utilisateurs et toutes les parties prenantes du patrimoine archéologique et faire des choix fondés sur toutes ces valeurs.</i></li> <li>• <i>La société a besoin de résultats : il s'agit de rendre du contenu à la société et aux aménageurs grâce à une diffusion adéquate d'informations.</i></li> </ul>
<b>Améliorer la collaboration au sein de la discipline et du secteur du patrimoine en développant des réseaux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Encourager la coopération entre toutes les parties prenantes archéologiques (autorités, archéologues commerciaux, universitaires) en développant des réseaux au niveau local ou régional.</i></li> <li>• <i>Encourager la coopération européenne : bâtir une base de connaissances européennes.</i></li> </ul>

## Thème 3 Gérer les sources de l'histoire européenne

access agenda approach archive available books  
 collaboration connect create data database  
 ensembles de données différent numérique UE  
 européen fouilles oublier donner patrimoine  
 histoire important information intégré  
 interprétation connaissances niveau  
 gestion matériaux moyen musée  
 besoins mise en réseau préservation produire projet  
 public rapports recherches études partager  
 société sources normes synthèse  
 ensemble valeur travail

## Points à l'ordre du jour

- Utiliser les technologies numériques actuelles pour partager, connecter et fournir un accès aux informations archéologiques ; ceci nécessitera une collaboration améliorée et le développement (ainsi que la participation au sein) de réseaux européens
- Encourager la coopération avec d'autres disciplines et partager les données afin de créer le partage des bénéfices
- Aspirer à l'accès maximal aux sources archéologiques numériques pour différents groupes d'utilisateurs et exploiter pleinement le potentiel des bases de données numériques, y compris les utilisations pour le grand public

## Explication

Le thème de cette session, « Gérer les sources de l'histoire européenne », est très actuel puisque nous assistons à une croissance rapide des études archéologiques et, par conséquent, des données archéologiques. Au sein de l'archéologie, il y a un besoin de gérer efficacement les données numériques actuelles et nouvelles ; les technologies numériques actuelles peuvent offrir de nombreuses occasions dans ce cadre. Si nous ne voulons pas rater cette opportunité, nous devons promouvoir et encourager ces occasions.

Le point principal à l'ordre du jour pour ce thème était le besoin de partager, de connecter et de fournir un accès aux informations archéologiques avec l'aide des

technologies numériques. La clé à cette aspiration est l'amélioration de la collaboration ; nous avons besoin de partager plutôt que d'échanger. Il est essentiel d'encourager le développement de réseaux et de projets européens de partage de données dans le domaine de l'archéologie. À cet égard, le projet ARIADNE est une excellente initiative européenne et la participation à ce projet devrait être fortement encouragée.

L'amélioration de la collaboration ne devrait pas se limiter à la discipline, toutefois, car les occasions de coopérer avec d'autres disciplines, comme le secteur environnemental, ne manquent pas. Comme nous assistons à une génération de données accrues sur des sujets susceptibles d'être précieux pour la gestion du patrimoine archéologique, le second point à l'ordre du jour était le besoin d'une coopération et d'un partage de données à travers les disciplines.

Cette ambition de partager les données numériques crée, corollairement, la nécessité au sein de la discipline de discuter des risques et des problèmes potentiels liés à l'utilisation et à la gestion des données. D'abord, il est important de réaliser que les données se distinguent des connaissances. L'accès sans difficulté à des données plus standardisées et étroitement liées ne donne pas nécessairement lieu à des théories nouvelles et différentes sur le passé. Par conséquent, il est essentiel de ne pas perdre de vue la dimension de l'interprétation et les gains en termes de savoir. Citons comme second souci la nécessité de se rappeler que les sources d'origine du savoir sont les objets et les paysages archéologiques proprement dits. La gestion des données archéologiques

numériques ne devrait pas faire de l'ombre à la gestion des sources archéologiques concrètes, présentes *in situ* et dans les archives.

Le troisième point à l'ordre du jour était le besoin d'aspirer à un accès maximal aux sources archéologiques numériques pour différents groupes d'utilisateurs. L'archéologie devrait adopter la tendance vers un accès libre. Toutefois, ces nouvelles opportunités numériques pourraient requérir une remise en question de notre

éthique de travail, y compris la question de savoir ce que nous voulons ou non partager. Le développement de bases de données numériques partagées offre des bénéfices non seulement au monde professionnel ; il apporte également des bénéfices potentiels à la société. Nous devons exploiter les bases de données numériques au maximum de leur potentiel et explorer les utilisations possibles pour le grand public. La discipline pourrait également renforcer les efforts dans l'étude des données existantes et la rédaction de synthèses.

Thèmes secondaires et apport des sessions en groupes restreints	
Utiliser les technologies numériques actuelles pour partager, connecter et fournir un accès aux informations archéologiques ; ceci nécessitera une collaboration améliorée et le développement (ainsi que la participation au sein) de réseaux européens	
<p><b>Améliorer la collaboration au sein du secteur archéologique européen, en encourageant, par exemple, la participation des états membres aux programmes et aux réseaux européens (ARIADNE, LoCloud, par exemple)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Travailler les uns avec les autres, pas les uns à côté des autres.</i></li> <li>• <i>Encourager la participation aux projets et programmes de l'Union Européenne, comme ARIADNE.</i></li> <li>• <i>Établir plus de programmes européens en gestion de données archéologiques.</i></li> <li>• <i>Développer des directives européennes et des programmes de recherche.</i></li> <li>• <i>Créer une plateforme de réseaux pour préparer l'élaboration de visions communes.</i></li> <li>• <i>Introduire un portail numérique à hébergement unique pour offrir un accès à différentes bases de données.</i></li> <li>• <i>Veiller à ce que les systèmes soient conviviaux et réalisables.</i></li> </ul>
<p><b>Être conscient des risques et des problèmes potentiels de l'utilisation et de la gestion de données</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Nous ne devrions pas oublier que les sources originelles ou primaires sont les monuments, les paysages et les objets proprement dits.</i></li> <li>• <i>Les données ne constituent pas encore des connaissances : il faut les interpréter pour établir leur signification.</i></li> <li>• <i>Les sources archéologiques sont les monuments et les données ; ils devraient être gérés ensemble.</i></li> </ul>
Encourager la coopération avec d'autres disciplines et partager les données afin de créer le partage des bénéfices	
<p><b>Encourager la coopération et partager les données avec d'autres disciplines et parties prenantes</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>chercher activement des liens et des coopérations avec d'autres disciplines (les industries créatives, par exemple, l'innovation, l'environnement, l'aménagement spatial) ; partager les données et explorer les nouvelles technologies.</i></li> <li>• <i>Aspirer à une approche interdisciplinaire et intersectorielle dans le processus de passage des données aux connaissances.</i></li> <li>• <i>Exportation de données : intégration à d'autres disciplines et prise en compte des besoins de la société.</i></li> </ul>

Aspirer à l'accès maximal aux sources archéologiques numériques pour différents groupes d'utilisateurs et exploiter pleinement le potentiel des bases de données numériques, y compris les utilisations pour le grand public	
<b>Aspirer à un accès libre aux sources archéologiques dans le monde numérique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Discuter de la question de savoir si l'accès libre aux sources archéologiques et aux résultats de recherche est souhaitable et possible.</i></li> <li>• <i>L'accès public aux informations archéologiques augmente l'intérêt du public (cf. « l'ignorance engendre l'ignorance »).</i></li> <li>• <i>Les données liées à la gestion du patrimoine archéologique doivent être accessibles aux universitaires et à la société.</i></li> <li>• <i>Répertorier les ensembles de données / sources qui devraient être disponibles au public.</i></li> <li>• <i>Surmonter les barrières linguistiques : utiliser un glossaire commun et toujours publier dans la langue d'origine et en anglais.</i></li> <li>• <i>Les modifications rapides des technologies numériques requièrent une remise en cause de notre éthique de travail, y compris une réponse à la question de savoir ce que nous voulons ou non partager avec autrui.</i></li> </ul>
<b>Exploiter pleinement le potentiel des bases de données numériques, surtout en ce qui concerne les utilisations possibles pour le public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Explorer les moyens de rendre visible le patrimoine archéologique pour la société en utilisant les techniques numériques (musée virtuel, par exemple, médias sociaux, visionneuse en ligne, numérisation 3D d'objets, dépôt numérique pour les rapports, bulletin d'information).</i></li> <li>• <i>Développer des formes de participation interactive du public.</i></li> <li>• <i>Les données archéologiques nécessitent un certain traitement avant d'être disponibles pour la société.</i></li> <li>• <i>Se servir des technologies de transfert de données actuelles qui favorisent le recueil de connaissances au sein de volumineuses séries de données.</i></li> <li>• <i>Améliorer et faciliter la synthèse de données archéologiques.</i></li> </ul>

## Références

- Conseil de l'Europe 1992 : *Convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique (révisée)* (Convention de La Valette), Série Traité européen no. 143, <http://conventions.coe.int/Treaty/FR/Treaties/Html/143.htm>.
- Conseil de l'Union Européenne 2014 : *Conclusions sur le patrimoine culturel comme une ressource stratégique pour une Europe durable*, [http://www.consilium.europa.eu/uedocs/cms\\_data/docs/pressdata/fr/educ/142706.pdf](http://www.consilium.europa.eu/uedocs/cms_data/docs/pressdata/fr/educ/142706.pdf).
- Conseil de l'Europe 2005 : *Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société*, Série Traité européen no. 199, <http://conventions.coe.int/Treaty/FR/Treaties/Html/199.htm>.
- Commission Européenne 2014 : *Communication de la Commission au Parlement Européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au Comité des régions. Vers une approche intégrée du patrimoine culturel européen*, COM (2014) 477, [http://ec.europa.eu/culture/library/publications/2014-heritage-communication\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/culture/library/publications/2014-heritage-communication_fr.pdf).